



Homélie de
Monsieur le Cardinal
Gérald Cyprien Lacroix
Archevêque de Québec
Primat du Canada

ORDINATION AU PRESBYTÉRAT DE
AI NGUYEN CHI ET GASTON MUMBERE NDALEGHANA
Chapelle du Montmartre Canadien, Québec, 11 juillet 2015

« Bonheur à moi quand j'annonce l'Évangile ! »

Très chers frères et sœurs,
Chers Ai et Gaston,

Nous venons d'entendre l'appel de deux apôtres, Simon et son frère André. « *Jésus leur dit : Venez derrière moi. Je ferai de vous des pêcheurs d'hommes.* » Aussitôt, laissant là leurs filets, ils le suivirent ». Voilà ! En si peu de mots, Jésus a tout dit ! C'est un appel personnel. Il ne s'adresse pas à la foule, mais à deux personnes bien précises. Il les invite à le suivre, à marcher derrière lui, à prendre le chemin du don de soi qui les conduira au chemin de la Croix. Déjà dans cet appel, Jésus leur révèle leur mission. Ils seront des pêcheurs d'hommes, c'est-à-dire que ces deux nouveaux apôtres feront comme lui. Ils attireront les hommes et les femmes à la grande rencontre avec Dieu, rencontre qui change toute la vie.

Nous retrouvons aussi, dans ces quelques mots de l'Évangile, la réponse de Simon et d'André : « *Aussitôt, laissant là leurs filets, ils le suivirent* ». Ce que Jésus leur propose n'est pas un passe-temps, ni une petite aventure estivale, mais une invitation à tout laisser pour débiter une vie nouvelle. L'appel que nos frères Ai et Gaston ont entendu n'est rien de moins. Les échanges que j'ai eus avec eux, pour préparer la célébration de leur ordination presbytérale, m'a permis de constater qu'ils sont habités de cette empressement à répondre à l'appel du Seigneur pour vivre la mission qui leur sera confiée. En les écoutant me raconter leur histoire et ce qui les habite, j'ai décidé

de paraphraser un verset de saint Paul que nous avons entendu lors de la deuxième lecture. L'apôtre Paul écrit : « *Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile !* » Lorsque je regarde Ai et Gaston et que je les entends partager le feu apostolique qui les anime, j'aurais plutôt envie de dire : « Bonheur à moi lorsque j'annonce l'Évangile ! » On ne devient pas prêtre pour se mettre une lourde tâche sur les épaules, ni pour remplir des fonctions dans l'Église. On devient prêtre parce qu'on a été séduit par le Seigneur, choisi par lui. Le rencontrer a tellement changé notre vie que nous voulons le faire connaître, aimer et servir. Notre bonheur sera de partager la Bonne Nouvelle qu'est l'Évangile afin que d'autres personnes vivent cette rencontre et découvrent cette bonne nouvelle.

Ai et Gaston reconnaissent cet appel du Seigneur. L'Église reconnaît aussi cet appel. La communauté des Assomptionnistes vous a accueillis, accompagnés et formés pour répondre à l'appel et vous préparer pour la mission. En échangeant avec ces deux jeunes religieux, j'ai beaucoup apprécié leur humilité devant l'appel qu'ils ont reçu. Ils reconnaissent l'œuvre de Dieu en eux. Le pape François dit : « Le sacerdoce ministériel est un des moyens que Jésus utilise au service de son peuple, mais la grande dignité vient du Baptême, qui est accessible à tous. La configuration du prêtre au Christ-Tête – c'est-à-dire comme source principale de la grâce – n'entraîne pas une exaltation qui le place en haut de tout le reste ». Depuis longtemps, Ai et Gaston savent que le Seigneur les prépare. C'est pourquoi l'appel de Jérémie résonne en eux avec force : « *Avant même de te former dans le sein de ta mère, je te connaissais ; avant que tu viennes au jour, je t'ai consacré ; je fais de toi un prophète pour les peuples [...] Puis le Seigneur étendit la main, il me toucha la bouche et me dit : 'Ainsi, je mets dans ta bouche mes paroles !'* »

Chers Ai et Gaston, l'Église a besoin de pasteurs qui se savent appelés et formés par le Seigneur. L'Église a besoin, pour exercer sa mission d'évangélisation, de prêtres qui sont touchés par la Parole de Dieu et qui la proclament et à tous les jours de leur vie et par toute leur vie. Il y a des lieux privilégiés où vous vivrez cette mission au service de la Parole, l'homélie est certainement l'un d'entre eux. Le pape François dit à ce sujet : « L'homélie est la pierre de touche pour évaluer la proximité et la capacité de rencontre d'un pasteur avec son peuple. L'homélie peut être vraiment une intense et heureuse expérience de l'Esprit, une rencontre réconfortante avec la Parole, une source constante de renouveau et de croissance ». ¹

The length of your life will not be long enough for you to bless the Lord and magnify His Name for all he has done for you and for all the blessings he will continue to give you. The New Life you are experiencing, that began at your baptism when the Lord consecrated you priest, prophet and king, will continue now as shepherds called to reveal to the world the tenderness, the love and the mercy of God.

(Vous n'aurez pas assez de votre vie entière pour bénir le Seigneur, le louer et le magnifier pour tout ce qu'il a fait pour vous et continuera de vous faire vivre. Cette vie nouvelle, qui a débuté à votre baptême en vous consacrant prêtre, prophète et roi, se poursuit maintenant en faisant de vous des pasteurs pour révéler au monde la tendresse, l'amour et la miséricorde de Dieu.)

Parce que vous avez goûté et vu comme le Seigneur est bon, vous serez ses témoins et vous pourrez reprendre avec le psalmiste : « *Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sans cesse*

¹ Exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, No. 135.

à mes lèvres. Je me glorifierai dans le Seigneur : que les pauvres m'entendent et soient en fête ! »
 Par votre ministère, le Seigneur vous envoie pour rassembler son Peuple, pour faire route avec lui et le guider vers la vie en abondance, vers la communion avec le Père, le Fils et l'Esprit Saint. Saint Paul était très conscient de cette responsabilité que le Seigneur lui avait donnée : « *Mais je ne le fais pas de moi-même, je m'acquiesce de la charge que Dieu m'a confiée. [...] Je me suis fait le serviteur de tous afin d'en gagner le plus grand nombre possible. J'ai partagé la faiblesse des plus faibles pour gagner aussi les faibles. Je me suis fait tout à tous pour en sauver à tout prix quelques-uns. Et tout cela, je le fais à cause de l'Évangile, pour bénéficier, moi aussi, du salut* ».

Où vous conduira cette nouvelle mission que le Seigneur vous confie en vous ordonnant prêtres aujourd'hui ? Quels seront vos ministères particuliers dans ce grand champ missionnaire que sont l'Église et le monde ? Vous ne possédez pas la réponse à ces questions et moi non plus ! Mais nous connaissons votre disponibilité à servir, à vous donner et à suivre le Christ. C'est suffisant ! Nous retrouvons dans les écrits spirituels de votre père fondateur, le Serviteur de Dieu Emmanuel d'Alzon, ces lignes très inspirantes : « Cherchons le Royaume de Dieu. Proclamons-le avec toute la plénitude de notre liberté et de notre amour, car Dieu ne veut pas régner sur des esclaves, mais sur des hommes libres, sur des fils qu'il puisse aimer d'une tendresse paternelle ».²

Enfin, l'appel des premiers disciples, votre choix d'Évangile pour la célébration de votre ordination n'est pas surprenant. Jésus ne dit pas à André ni à Simon : « Viens... suis moi ». Il leur dit plutôt, « *VENEZ derrière moi. Je ferai de VOUS des pêcheurs d'hommes* ». Simon et André étaient des frères, tout comme vous deux êtes des frères ; des frères religieux que le Seigneur a rassemblés dans la Congrégation des Augustins de l'Assomption. Vous êtes d'abord des frères en Communauté avant d'être des frères pour les autres. C'est au cœur de cette relation fraternelle, au cœur de cette fraternité que se vit votre appel. Dans la Règle de vie de votre Congrégation, nous retrouvons ces lignes : « La vie fraternelle est à construire tous les jours. Accueillie comme un don de Dieu, elle exige de chaque religieux une conversion quotidienne qui affermit sa propre fidélité et celle de ses frères. Notre amour de Dieu et des hommes s'éprouve et se révèle dans la vérité de nos relations. Nul ne peut goûter la joie de cette vie sans y engager toute sa personne ».³

Aujourd'hui, votre Congrégation s'enrichit de deux nouveaux prêtres. L'Église se réjouit de la générosité du Seigneur qui vous a appelés et qui, maintenant, vous envoie pour la mission. Un prêtre, vous savez, c'est comme un pont. Il tient dans sa main celle du Seigneur, et de l'autre il tient la nôtre. Il est comme un trait d'union entre le Christ et nous et sa plus belle joie, sa plus belle récompense, c'est quand il parvient à déposer notre main dans celle du Seigneur pour ainsi nous unir à lui. C'est ce que vous vivrez tout au long de votre vie en célébrant les sacrements de la vie, mais aussi en vivant votre quotidien, en aimant le Seigneur de tout votre cœur et en servant son Peuple avec un cœur généreux et disponible.

Je comprends que vous puissiez vous exclamer avec grande joie, inspirés par saint Paul : En swahili : « *Heri kwangu wakati nina tangaza habari njema !* » En vietnamien : « *Hanh phuc cho toi neu toi loan bao Tin Mung !* » En français : « *Bonheur à moi lorsque j'annonce l'Évangile !* »

² Écrits spirituels, du Serviteur de Dieu Emmanuel d'Alzon p. 153.

³ Règle de vie, Congrégation des Augustins de l'Assomption, No. 7.